

Bonjour à tous !

Nous poursuivons notre lecture du livre du prophète Jérémie avec le chapitre 7. Dans la ligne de ce que nous allons lire j'ai été saisie cette semaine par la cohérence des textes, pour plagier une émission célèbre :

- ce que nous a dit le Père Erick, mardi, à propos de la journée mondiale des pauvres, ce dimanche 15 novembre,
- et aussi Marie-Annick le lendemain quand elle a donné la parole aux enfants pour commenter la parabole du Bon Samaritain.
- Et bien sûr la parution, le jour de la Saint Martin de la lettre de notre Evêque *Saisis par la charité*.

Dans le fond, c'est ce dont va nous parler ce chapitre 7 du livre du prophète Jérémie : l'amour de Dieu, des autres et de soi-même.

Nous sommes vers – 600 avant Jésus Christ, à l'entrée des parvis qui, de palier en palier, conduisent à ce sanctuaire unique qu'est le Temple de Jérusalem : le seul lieu sur la terre où le Seigneur a choisi d'établir sa demeure depuis déjà 4 siècles, lorsque le roi Salomon construisit le Temple. C'est donc un haut lieu de prière à Yahvé, qui vit au rythme des sacrifices que les prêtres y offrent pour le peuple tout au long du jour. A une époque où les synagogues n'existent pas encore, c'est *le* centre de la vie religieuse d'Israël.

Lecture du Livre du Prophète Jérémie, au Chapitre 7, versets 1 à 19.

⁰¹ Parole du Seigneur adressée à Jérémie : ⁰² Tiens-toi à la porte de la maison du Seigneur, et là, tu proclameras cette parole, tu diras : Écoutez la parole du Seigneur, vous tous de Juda, vous qui entrez par ces portes pour vous prosterner devant le Seigneur.

⁰³ Ainsi parle le Seigneur de l'univers, le Dieu d'Israël :

Rendez meilleurs vos chemins et vos actes : je vous ferai demeurer dans ce lieu.

⁰⁴ Ne faites pas confiance à des paroles de mensonge, en disant : « Temple du Seigneur ! Temple du Seigneur ! C'est ici le temple du Seigneur ! »

⁰⁵ Si vraiment vous rendez meilleurs vos chemins et vos actes, si vraiment vous maintenez le droit entre un homme et son prochain, ⁰⁶ si vous n'opprimez pas l'immigré, l'orphelin ou la veuve, si vous ne versez pas, dans ce lieu, le sang de l'innocent, si vous ne suivez pas, pour votre malheur, d'autres dieux, ⁰⁷ alors, je vous ferai demeurer dans ce lieu, dans le pays que j'ai donné à vos pères, depuis toujours et pour toujours.

⁰⁸ Mais voici, vous faites confiance à des paroles de mensonge qui ne servent à rien.

⁰⁹ Quoi ! Vous pouvez voler, tuer, commettre l'adultère, faire des faux serments, brûler de l'encens pour le dieu Baal, suivre d'autres dieux que vous ne connaissez pas ; ¹⁰ et ensuite, dans cette Maison sur laquelle mon nom est invoqué, vous pouvez vous présenter devant moi, en disant : « Nous sommes sauvés » ; et vous faites toutes ces abominations !

¹¹ Est-elle à vos yeux une caverne de bandits, cette Maison sur laquelle mon nom est invoqué ? Pour moi, c'est ainsi que je la vois – oracle du Seigneur.

¹² Allez donc à Silo, ce lieu qui était le mien, où j'avais fait autrefois demeurer mon nom, et voyez ce que j'en ai fait à cause de la méchanceté de mon peuple Israël !

¹³ Or maintenant – oracle du Seigneur –, puisque vous avez commis tous ces actes – inlassablement je vous ai parlé sans que vous écoutiez, et je vous ai appelés sans que vous répondiez –, ¹⁴ ce que j'ai fait de Silo, je le ferai de cette Maison sur laquelle mon nom est invoqué et dans laquelle vous mettez votre confiance, ce lieu que je vous ai donné, à vous et à vos pères. ¹⁵ Et je vous rejeterai loin de ma face, comme j'ai rejeté tous vos frères, toute la race d'Éphraïm.

¹⁶ Toi, n'intercède pas en faveur de ce peuple, n'élève pour eux ni supplication, ni prière, n'insiste pas auprès de moi : je ne t'écouterai pas !

¹⁷ Ne vois-tu pas ce qu'ils font dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem ? ¹⁸ Les fils ramassent le bois, les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte : ils font des gâteaux pour la Reine du ciel, ils versent des libations à d'autres dieux ; c'est ainsi qu'ils m'offensent.

¹⁹ Mais est-ce bien moi qu'ils offensent ? – oracle du Seigneur. N'est-ce pas plutôt eux-mêmes, et ils devraient en rougir !

Commentaire

Ces histoires de tambouille pour cuisiner en famille des gâteaux pour la Reine du Ciel... cela demande *un peu d'explications pour comprendre dans quel contexte nous sommes* :

Au début de notre passage, Jérémie s'adresse à n'importe quel Israélite qui entre au Temple. On peut imaginer qu'il est obligé de crier pour se faire entendre de la foule ! Il veut que chacun de ceux qui entrent puisse s'interroger sur sa conduite au moment où il vient se « prosterner devant le Seigneur » (v. 2)

Car manifestement il n'y a qu'à se balader un peu plus loin, dans les rues de Jérusalem, pour voir que ces « priants » violent consciencieusement chacun des 10 commandements que le Seigneur a donné à Moïse lors de l'Alliance au Sinäi !

Le Décalogue ! Voilà un texte à savoir par cœur ; vous le trouverez au chapitre 20 du livre de l'Exode. Je n'en reprends que quelques extraits :

1/ Il s'ouvre par ces mots : « Je suis le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux que moi » Ex 20, 2-3.

Mais au lieu de rester fidèles à ce Dieu qu'ils connaissent puisqu'il les a sauvés, aussitôt arrivés en Terre Promise les Israélites se sont empressés de s'arranger avec les divinités locales : les Baals (c'est-à-dire maîtres) dont dépendait – pensait-on – l'abondance des récoltes dans ces collines de Canaan où ils pénétraient. Plus tard les grandes divinités mésopotamiennes les séduiront aussi, comme cette « Reine du ciel » à qui on offre des gâteaux.

Donc d'un côté on prie Yahvé, de l'autre on s'assure que les divinités des autres nations qui vous entourent ne vont pas se fâcher avec vous...

2/ Dans une seconde partie, le Décalogue continue : « Tu ne tueras pas, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas, tu ne commettras pas de faux témoignage » (Ex 20, 13-16).

Là encore, c'est exactement le contraire qui se passe : « Quoi ! Vous pouvez voler, tuer, commettre l'adultère, faire des faux serments, brûler de l'encens pour le dieu Baal, suivre d'autres dieux que vous ne connaissez pas ; et ensuite, dans cette Maison sur laquelle mon nom est invoqué, vous pouvez vous présenter devant moi, en disant : « Nous sommes sauvés » ; et vous faites toutes ces abominations ! » (v. 9-10)

Donc d'un côté on vient pieusement au Temple... et de l'autre on se conduit à l'opposé de ce que Dieu demande... et qu'on a « signé », si j'ose dire : car le peuple a bel et bien accepté l'Alliance avec Yahvé et son « contrat » que représentent les 10 commandements.

Voilà ce que dénoncent les prophètes qui depuis des siècles déjà avant Jérémie, essaient de rappeler au peuple qu'il court au malheur s'il prétend honorer Yahvé d'un côté et les idoles de l'autres, ou prier Dieu en négligeant le droit et la justice la plus élémentaire.

Revenons maintenant à notre passage du livre de Jérémie, pour nous laisser étonner par la manière dont il présente les choses.

Au centre de notre texte vous avez reconnu une exclamation qui nous est familière : la maison de Dieu comparée à « une caverne de bandits » ! C'est le cri de Jésus lorsque, peu avant sa Pâque selon les évangiles synoptiques, il monte au Temple et en chasse les vendeurs en enseignant : « N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations ? Mais vous, vous en avez fait une caverne de bandits. » (Mc 11, 17)

Il y a plus d'un rapprochement à faire entre Jésus de Nazareth et Jérémie, nous y reviendrons. Remarquons pour aujourd'hui leur manière commune d'articuler l'amour de Dieu avec l'amour du prochain et de soi-même. Cela peut nous aider à comprendre pourquoi Jésus répond au scribe qui lui demande quel est « le plus grand de tous les commandements » : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit : ³⁸ voilà le plus grand et le premier commandement. ³⁹ Le second lui est *semblable* : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Mt 22, 37-39)

C'est l'amour du prochain qui est premier, avant les pratiques du culte : quand on connaît l'ordre du Décalogue, qui place en tête les commandements à l'égard de Dieu et décline ensuite ceux à l'égard du prochain, il est frappant de voir que le Seigneur ordonne à Jérémie d'inverser les choses ! Car venir pieusement au Temple sans *d'abord* s'occuper de maintenir « le droit entre un homme et son prochain », respecter « l'immigré, l'orphelin ou la veuve », et ne pas verser (...) « le sang de l'innocent » (cf. v. 5-6), c'est pire que se bercer d'illusions ! C'est tordre l'alliance en se moquant de Dieu, c'est se gargariser de mots qui ne sont que mensonges.

La primauté de l'amour du prochain est aussi ce qui caractérise Jésus : Au jeune homme riche qui lui demande : " Bon maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? " ¹⁸ Jésus [répond] : " Pourquoi m'appelles-tu bon ? Nul n'est bon que Dieu seul. ¹⁹ Tu connais les commandements : Ne tue pas, ne commets pas d'adultère, ne vole pas, ne porte pas de faux témoignage, ne fait pas de tort, honore ton père et ta mère. " (Mc 10, 17b-19). Dans cette réponse Jésus pratique lui-même la révérence à Dieu seul, en le mentionnant comme le seul Bon, mais à l'homme qui veut hériter de la vie éternelle il recommande basiquement de respecter les commandements à l'égard du prochain.

C'est la même logique qui prévaudra au jugement dernier, comme Matthieu nous le raconte au chapitre 25. « Nous serons jugés sur l'amour », disait Saint Jean de la Croix.

L'amour du Dieu unique est mentionné dans un second temps par Jérémie, à travers la dénonciation du culte des Baals. Et ceci à deux reprises (v. 5-6 et v. 9) : délibérément le prophète inverse l'ordre des commandements, et avec la plus haute autorité qui soit puisque c'est « le Seigneur de l'univers, le Dieu d'Israël » (v. 3) qui parle par sa bouche.

Là aussi on croit entendre Jésus dans le discours sur la Montagne des Béatitudes, véritable résumé de tout l'AT : "Si tu vas présenter ton offrande à l'autel et que, là, tu te souviennes que ton frère a qqch contre toi, laisse là ton offrande, devant l'autel. Va d'abord te réconcilier avec ton frère, tu viendras alors présenter ton offrande". (Mt 5, 23-24)

Le Pape François, dans son message pour la 4^{ème} journée des pauvres, nous redit la même chose : « le temps consacré à la prière ne peut jamais devenir un alibi pour négliger le prochain en difficulté. Le contraire est vrai : la bénédiction du Seigneur descend sur nous et la prière atteint son but quand elles sont accompagnées par le service aux pauvres. » (n° 2)

Car sinon, Dieu n'est pas là. La prière est vaine. Jérémie n'a pas de parole assez dure pour dire l'anéantissement que provoque le culte hypocrite qui n'a cure de la justice et du droit ! Il

prend un exemple qu'il ne connaît que trop bien car Silo est tout près d'Anatoth, son village natal. Du temps du prêtre Elie, plusieurs siècles auparavant, le culte y était florissant, autour de l'arche d'alliance elle-même, mais la conduite désolante du peuple a amené la destruction de ce célèbre sanctuaire. Ainsi en sera-t-il du Temple et de Jérusalem : « ce que j'ai fait de Silo, je le ferai de cette Maison sur laquelle mon nom est invoqué et dans laquelle vous mettez votre confiance, ce lieu que je vous ai donné, à vous et à vos pères. Et je vous rejeterai loin de ma face, comme j'ai rejeté tous vos frères, toute la race d'Éphraïm. » (v. 14-15)

Quant au juste amour de soi, la finale de notre passage est stupéfiante à cet égard : « ils versent des libations à d'autres dieux ; c'est ainsi qu'ils m'offensent. Mais est-ce bien moi qu'ils offensent ? – oracle du Seigneur. N'est-ce pas plutôt eux-mêmes, et ils devraient en rougir ! » (v. 18b-19)

Toutes nos idioties ne peuvent sérieusement prétendre offenser Dieu, tant il est grand et tant il nous aime. La Croix elle-même n'en est-elle pas le signe à jamais ? Mais celui qui vit hors de la fidélité à Dieu s'avilit lui-même. Il massacre l'image du Dieu d'amour qui est en lui.

Pour prendre un petit moment de méditation et de prière à partir de ce passage

Peut-être pouvons-nous nous interroger dans quel sens nous mettons le tiercé, si j'ose dire ! Amour de Dieu, des autres, de nous-mêmes. Ils sont liés. Et peut-être cette période difficile nous invite à prendre des décisions plus éclairées sur la manière dont nous gérons le temps que nous y consacrons.

Pendant ce confinement où nous ne pouvons pas célébrer ensemble, quelle est la place de la prière ? Que faisons-nous pour aimer nos frères, particulièrement nos proches, et ceux qui sont les plus petits ? Quelle place donnons-nous à la détente, à l'indispensable hygiène de vie, au physique comme au moral, dont nous avons besoin pour aller bien ?

Et puisque notre évêque vient de publier une lettre qui nous est destinée, inscrivons-nous pour la recevoir (sur la boîte paroisse.ermont@wanadoo.fr), et surtout *lisons-là* 😊